

AVERTISSEMENT

Conditions d'utilisation.

En téléchargeant ce guide, vous avez acquis une licence d'utilisation dans les conditions et avec les réserves indiquées ci-après et non un quelconque droit de propriété sur les illustrations ou les textes qui y sont présentés.

1/ Il est interdit de le commercialiser sous une forme quelconque (papier, internet, cédérom ou autre), ou pour quelque promotion que ce soit.

2/ Si l'utilisateur peut imprimer ces pages pour son besoin personnel, voire les copier sur son ordinateur portable, il ne peut en aucun cas utiliser le contenu, même transformé, photo, texte, carte, itinéraire ou autre pour quelque usage que ce soit, commercial ou autre, sans accord écrit assujéti à un devis. Valéry d'Amboise reste propriétaire à part entière de la totalité de ces guides.

Utilisation : Pour utiliser ce guide d'une façon optimale, il est recommandé de brancher le son et internet. Tous les liens proposés, sélectionnés avec soin, apportent un complément d'information aux articles de ce guide. Certains sites, préférés à d'autres (officiels) pour leur qualité, sont privés et susceptibles de fermer ou de changer d'adresse. L'auteur ne saurait être tenu pour responsable d'un lien inopérant ou de l'abondance des publicités qui financent ces sites. Par contre, ce guide est constamment remis à jour et le lecteur est encouragé à visiter régulièrement le site

OBSERVATIONS

POPULATION : Par ailleurs, certaines différences peuvent exister entre les indications données dans ce guide et celles apportées par les sites proposés. Par exemple :

– les populations indiquées sont celles dites «sans doubles comptes» (les communes ont tendance à inclure, par exemple les pensionnaires des maisons de retraite ou les résidents secondaires, considérés par l'INSEE comme des «doubles compte» déjà décomptés dans leur commune principale)

– les superficies incluent les zones dites «non cadastrables»

– le nom des habitants d'une commune a, en général, été constitué par les historiens locaux à partir du nom ancien du village. En fait, dans la plupart des cas, il a été établi au hasard, sans directives précises des autorités, par les intéressés eux-mêmes. Il existe donc des variantes importantes et surtout, des doublons qui peuvent provoquer bien des erreurs. Par exemple, tous les habitants des communes «Saint-Etienne» sont des Stéphanois. Il est indispensable de préciser «Stéphanois de Corrèze», ou «Stéphanois de Corbières».

Les fusions de communes ont également posé des problèmes et un segment de chaque nom est, en général, utilisé dans le nom final. Mais le plus souvent, les noms anciens subsistent. Par exemple, la logique veut que les habitants de Barlin-Coudier soit les «Bardiérois» ; dans la pratique, les noms «Barlinois» et «Coudiérais» subsistent.

ILLUSTRATIONS

Au niveau illustrations, ce n'est pas systématiquement le point principal (vu et archi-vu) qui a été mis à l'honneur (la tour Eiffel pour Paris ?). Pas question pour l'auteur unique (Valéry d'Amboise) des photographies de proposer à chaque fois un catalogue des centres les plus significatifs du village, mais parfois un lieu moins connu. Même chose au niveau des dessins (en partie exclusifs, dû au dessinateur TICO).

A remarquer que la faune et la flore ne sont là qu'à titre indicatif et surtout pas exhaustif. Des ouvrages spécialisés proposent localement un grand choix établi par des érudits en la matière.

PHOTOS PRIVÉES

Toutes les photographies ont été réalisées exclusivement par Valéry d'Amboise et montrent soit des lieux publics, soit des endroits privés, avec l'autorisation des propriétaires du moment.

Il est évident que ces photos (qui sont aussi un hommage aux responsables de telle ou telle restauration réussie, par exemple) aident puissamment à la promotion d'un site. Elles sont présentées gratuitement, sans aucun appui financier publicitaire de la part des intéressés.

Toutefois, si, pour des raisons qui vous appartiennent, vous ne désirez plus voir votre propriété (ou vous-même) illustrer ce guide, la loi vous autorise à demander la suppression de cette illustration. Il suffira d'un simple courriel argumenté avec preuves à l'appui adressé à :

valerydamboise@wanadoo.fr

Inscrire dans «sujet» les mots, obligatoires : [guide «untel» suppression] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam. Les preuves de propriété sont nécessaires afin d'empêcher, par exemple un concurrent, de faire disparaître une promotion gratuite qui le gêne.

COTATIONS



Les cotations (1 à 4 cœurs) sont une interpolation établie par l'auteur notamment à partir de l'ensemble des guides touristiques existants, de façon à éviter tout parti pris personnel. En effet, malgré une très grande expérience, les précautions prises et les nombreuses visites effectuées sur vingt cinq années, les influences extérieures sont nombreuses : un site sous le soleil peut présenter un intérêt qu'un autre (pourtant plus riche), sous un temps gris, n'offrira pas, de même, un accueil charmant, un hôte brillant, de grand talent, peuvent fausser le jugement.

Précisons encore le flou à propos de la cotation d'un village sans grand intérêt, donc dépourvu de ♥ mais possédant une curiosité exceptionnelle.

En outre, un ♥ dans tel ou tel département n'a de valeur relative que par rapport aux autres sites de ce même département. Peut-être n'aurait-il que deux ou trois cœurs dans une autre région.

RUBRIQUES



Histoire.



Patrimoine.



Culture et artisanat.



Fêtes et animations.



Nature.



Sports et loisirs.



Itinéraires,



Hébergement. Gastronomie.



Personnages.

Les rubriques proposées (qui ne le sont pas systématiquement dans chaque village, évidemment) sous-entendent de perpétuelles modifications, y compris pour l'histoire, qui peut, elle aussi, évoluer (grand événement récent par exemple).

Le patrimoine peut s'enrichir (restauration ou découverte récente) ; comme toutes les autres rubriques. Des activités peuvent aussi disparaître. Tel club de sport local n'accepte peut-être pas d'invité.

L'auteur ne peut être tenu pour responsable de tel ou tel manquement !

ITINÉRAIRES

Les propositions de visite, sous forme de cartes, sont évidemment indicatives, voire subjectives ; elles seront peut-être trop courtes pour certains amateurs particulièrement rapides ; ou, au contraire, trop chargées pour d'autres, plus posés. Chacun est invité à surveiller l'heure durant ces promenades, de façon à équilibrer au mieux sa journée en éliminant, au besoin, la visite de tel ou tel site.

Qu'il soit clair que pour des raisons géographiques, certains itinéraires proposés sont plus chargés que d'autres !

REMARQUES

Pour toute indication, observation, critique ou autre, concernant le guide, chacun est cordialement invité à écrire à l'auteur :

valerydamboise@wanadoo.fr

Bien inscrire dans le sujet les mots, obligatoires : [guide «untel» observations] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam.

Si Valéry d'Amboise ne pourra sans doute pas répondre individuellement (ce qu'il fera dans la mesure du possible en tout cas), toutes ces notes seront étudiées et répertoriées avec soin.

Bonne balade !



gewurztraminer, muscat, pinot blanc (ou klevner), pinot noir, riesling, sylvaner et tokay (ou pinot gris). On distingue encore les appellations régionales Alsace, Alsace grand cru et crémant d'Alsace.

ARBOGAST (saint),

† vers 560 (ou v. 678 selon d'autres sources), prélat. D'après les hagiographes, il serait né en Aquitaine ; nommé contre son gré évêque de Strasbourg, il s'y fit connaître par son humilité. Il est en général représenté marchant sur l'eau.

A gauche, saint ARBOGAST à Molsheim

ARGENTORATUM

nom latin de la cité de Strasbourg.

ARNICA (du latin ptarmicus qui fait éternuer), plante dite aussi bétoine ou quinquina des Savoyards, souci des Alpes, doronic d'Allemagne ou des Vosges, etc. C'est une marguerite jaune (*Arnica montana*, astéragées ou composées) qui se différencie facilement des autres composées par la présence d'une ou deux paires de feuilles opposées et non alternées, par deux sur sa tige. Les pétales sont très rarement réguliers mais le plus souvent torsadés. Les tiges mesurent de 15 à 70 cm. L'arnica pousse entre 600 et 2800 m d'alt. et fleurit de mai à août, voire septembre sur les hauteurs. On la rencontre en particulier sur les chaumes alsaciennes. Ses vertus médicinales sont connues depuis la nuit des temps : teinture d'arnica.

A droite, ARNICA

ANGUILLE, poisson téléostéen apode (famille des anguillidés) serpentiforme, au corps visqueux et aux longues dorsales et anales, très apprécié pour sa chair. L'anguille est présente dans certains plats alsaciens où elle apporte son goût particulier. On pêche l'anguille adulte sous ses formes d'anguille jaune et d'anguille argentée. L'anguille jaune, adulte sédentaire qui effectue son cycle de vie en eau douce, se capture dans une bosselle (sorte de longue nasse d'osier). Après dix ans ou plus passés en eau douce, elle devient anguille argentée avant d'entamer, à l'automne, une migration vers les eaux salées. Elle va, alors, pondre ses œufs dans la mer des Sargasses, où elle mourra. La pêche de cette anguille d'avalaison — parce qu'elle effectue une migration descendante — se déroule d'octobre à février, selon une technique particulière, à l'aide d'un dideau (sorte de chalut fixe). Tandis que l'anguille d'avalaison est fumée ou cuisinée en matelote, l'anguille sédentaire est plutôt consommée en friture.

AOC, appellation d'Origine Contrôlée, notamment des vins, soumise à des normes de lieu et de fabrication très strictes. Ils doivent présenter les qualités requises par l'INAO (Institut National des Appellations d'Origine) : climat, cépage, terroir, mode de vinification. En Alsace, sept grands vins et cépages (un rosé et six blancs) bénéficient de cette appellation prestigieuse :

ARP (Jean ou Hans)

Strasbourg (67) 1886 — Locarno (Suisse) 1966, poète, peintre et sculpteur. Ancien élève de la Kunstschule de Weimar (1905 à 1907), puis de l'Académie Julian (1908), il s'installe à Weggis, en Suisse, où il se lie avec Klee. En 1911, il participe à la fondation du groupe der Moderne Bund («le Cercle moderne») et rencontre Kandinsky, à Munich. Il présente ensuite au Blaue Reiter (1912) et au salon d'Automne (1913) des œuvres d'inspiration cubiste («Trois femmes», 1912) avant de fréquenter, à Paris, Apollinaire, Delaunay, Modigliani, Max Jacob, Picasso, Maillol et Bonnard (1914/15). Collages et compositions géométriques abstraites caractérisent alors (1915) ses créations influencées par celle qui deviendra sa femme (1922), Sophie Teuber. Attiré par l'irrationalité des objets, il fonde (1916) avec Tzara le mouvement Dada et réalise des reliefs en bois peint («Fleur-manteau», 1917), puis gravés tachistes (1918) dont il illustre notamment «Cinéma calen-

drier du cœur abstrait» de Tzara. A Paris, en 1925 et à Meudon en 1926, il collabore aux courants de l'époque : surréalisme (décoration intérieure du café-dancing de l'Aubette, à Strasbourg, 1926 ; «Torse et nombril», 1927 ; les «Papiers déchirés», 1930...), art abstrait... Il aborde ensuite, en 1931, la sculpture en ronde-bosse imprégnée de spiritualité et de sensualité qui fera dire de lui qu'il était plus sculpteur que peintre. Après la guerre de 1939, Arp travaille à Grasse, voyage en Amérique (1949, 1950) et en Grèce (1952 à 1954), poursuivant jusqu'à sa mort une œuvre graphique riche et nuancée (eaux-fortes, bois) qui accompagne parfois ses propres textes : «le Voilier dans la forêt» 1957 ; «I, rue Gabrielle», 1958 ; «Vers le blanc infini», 1960). Poète également, parfaitement bilingue, il écrit aussi bien en français qu'en allemand. L'ensemble de ses écrits français de 1920 à 1965 ont été rassemblés sous le titre : «Jours effeuillés» (1966).

Une fondation Arp existe à Clamart, qui témoigne de l'importance de cet artiste dans l'art moderne.

Il est représenté dans de nombreux musées à l'étranger parmi lesquels le célèbre Kröller-Müller (Pays-Bas).

ARP





ARTOLSHEIM 67390

alt. 173 m (voir 16 s/carte de l'arr.), commune du Bas-Rhin située sur les berges du Rhin et du canal du Rhône-au-Rhin (désaffecté en partie), dans le Gd Ried (de Artold, nom d'homme et heim = village). Arrondissement de Sélestat-Erstein, canton de Marckolsheim. 728 hab. (649 en 1993), les Artolsheimois (oises) ; sup. 1125 ha.

 **Patrimoine.**

Détruit à 50% en 1940, le village conserve des maisons anciennes typiques (dont la maison du pêcheur à l'écomusée d'Ungersheim) ainsi que des bâtiments des anciens bains minéraux. Eglise néoclassique de 1850.

 **Fêtes et animations.** Feu de la St-Jean (2^e quinz. juin). Défilé et bal populaire (mi-juill.).

 **Nature.** Faune sauvage. La forêt communale d'Artolsheim (150 ha classés en forêt de protection), est scindée en 2 parties : l'une, située au SEE de la commune est arrosée par la Saulach et le Muhlbach et longée par le Rhin. La seconde, plus à l'ouest, est arrosée par l'Ischert. Pêche.

ASCHBACH 67250

alt. 145 m (voir B8 s/carte de l'arr.), commune, (de ask = frêne et bach = ruisseau). Arr. de Wissembourg, canton de Soultz-sous-Forêts. 590 hab., les Aschbachois (oises) ; sup. 417 ha. Tout d'abord associée à Stundwiller et Oberroedern, Aschbach a été à nouveau érigée en commune distincte en 1988. Eglise du 19^e s.

ASPERGE, plante potagère appartenant à la famille des liliacées et dont le genre, *asparagus*, renferme plusieurs espèces. La culture de ce légume couvrait en Alsace, en 1991, env. 190 ha pour l'essentiel dans la région de Hærdt, dans le Bas-Rhin. La Sparichelsaison (la saison des asperges) est un événement et fait de Hærdt, pendant deux mois, la capitale gastronomique de l'Alsace. Introduite en 1869 par le pasteur Louis-Gustave Heyler, l'asperge de Hærdt possède un turion (jeune pousse souterraine) blanc et est cultivée en butte. La cueillette est effectuée à la main au moins 2 fois par jour ; elle alimente presque uniquement le marché local, puisque la demande reste plus forte que l'offre.

ASPERGE

Cliquer sur le lien pour plus d'informations

ASSWILLER 67320

alt. 300 m (C3 s/carte de l'arr.), commune, au cœur de l'Alsace Bossue (de Asso, nom d'homme et villare = ferme). Arr. de Saverne, canton de Drulingen. 230 hab., les Asswillerois (oises) ; sup. 602 ha. Château en partie médiéval et du 18^e (vestiges). Eglise luthérienne du 18^e. Bois d'Hinterwald. Carrières de grès désaffectées.

AUENHEIM 67480

alt. 121 m (voir C9 s/carte de l'arr.), commune, sur la Moder, au cœur du Ried du nord (de Avo, nom d'homme et heim = village). Arr. d'Haguenau, canton de Bischwiller. 731 hab., les Auenheimois (oises) ; sup. 424 ha. Belles forêts. Pêche. Fête communale (fin octobre). Lieu de naissance du peintre Henri Loux.




AUXERROIS

variété de cépage blanc d'Alsace, sans doute originaire de Laquenexy, en Lorraine et produisant des vins d'une certaine classe, bien charpentés, au bouquet subtil.

AVOLSHEIM 67120 

alt. 170 m (voir F5 s/carte de l'arr.), commune, dans la vallée de la Mossig (en 1051, *Avelsheim* ; de Avila, nom d'homme et heim = village). Arr. et canton de Molsheim. 657 hab., les Avolsheimois (oises) ; sup. 183 ha.

 **Patrimoine.**

Eglises : de 1911 avec croix processionnelle du 15^e ; du Dompeter  (ou St-Pierre) classée, une des plus anciennes églises d'Alsace (9^e/11^e s.), en partie remaniée en 1767 (tour carrée à deux étages) et au 19^e (chœur polygonal, murs et plafond de la nef) : plusieurs intéressantes statues des 16^e au 18^e. Chapelle-reliquaire Saint-Ulrich , classée, des 10^e/12^e, curieux édifice tétraconque (en forme de trèfle mais les absidioles ont été tronquées en 1773) s'apparentant à certaines constructions slaves ; clocher octogonal à flèche ; peintures  murales des 12^e au 15^e. Vins AOC «Alsace».

AVOLSHEIM

Cliquer sur le lien pour plus d'informations

Ci-dessous, église du Dompeter à AVOLSHEIM

Les communes figurent sur la carte du chef-lieu d'arrondissement (cotes entre parenthèses ; ex. : voir P5)

